

BAROMÈTRE

2017 : un plutôt bon cru pour les énergéticiens européens

L'année 2017 aura été plutôt favorable aux énergéticiens européens, révèle le baromètre annuel de Watt's Next Conseil publié jeudi 20 septembre. L'augmentation des prix sur les marchés de gros tire les chiffres d'affaires vers le haut, les profits repartent à la hausse tandis que les opérations de désendettement et de transformation se poursuivent. Mais ces bonnes nouvelles ne doivent pas masquer des difficultés persistantes.

Comme chaque année, le cabinet Watt's Next Conseil a examiné à la loupe les résultats des 25 principaux énergéticiens européens*. Bilan : à bien des égards, 2017 marque une rupture nette – positive – avec l'année précédente. Le chiffre d'affaires des opérateurs a ainsi augmenté de 2,3 % après une chute de 8,1 % en 2016. L'ensemble des opérateurs a bénéficié de la spectaculaire hausse des prix de gros de l'électricité : + 32 % en Espagne, + 22 % en France, + 18 % en Allemagne... Seize groupes ont enregistré une croissance de leur activité alors qu'ils n'étaient que trois l'année précédente. Mais cette moyenne cache des dynamiques très contrastées, de + 26,5 % pour le norvégien Statkraft à – 17,8 % pour le polonais PGE ! C'est principalement l'effet périmètre qui explique ces écarts : les groupes qui ont le plus progressé se sont renforcés comme le britannique Drax (+ 24,9 %) avec l'acquisition d'Opus Energy. En France, EDF et Engie continuent, à l'inverse, de s'alléger : fin 2017, EDF (- 2,2 % de CA) avait cédé pour près de 8 milliards d'euros d'actifs sur 10 mds€ programmés pour la période 2015-2020, tandis qu'Engie (- 2,4 % de CA) a quasiment achevé son programme de rotation d'actifs de 15 mds€. À noter que le chiffre d'affaires d'EDF est passé, pour la première fois en six ans, sous le seuil symbolique des 70 mds€.

Cependant les effets bénéfiques de la hausse des prix de gros de l'électricité ont été minorés pour certains par l'intensification de la concurrence. « *Les positions historiques des opérateurs sont de plus en plus durement contestées et par un nombre croissant d'acteurs (start-up, géants de l'Internet, pétroliers, acteurs de la grande distribution, etc.)* », souligne Watt's Next. Au Royaume-Uni, les Big Six ont perdu 7 points de part de marché dans l'électricité et 4 dans le gaz. En France, 10 nouveaux fournisseurs d'électricité et 14 de gaz naturel ont été autorisés dans l'année. Quant à la marge brute du secteur, elle est repartie à la baisse avec 15,6 % de ratio Ebitda/CA en 2017 contre 16,4 % en 2016. « *Les moyens de production centralisée (hydraulique et nucléaire) ont fait défaut, pesant lourdement sur les marges des producteurs* », explique l'étude.

Malgré tout, les profits ont atteint un niveau record avec près de 30 mds€ de résultat net part du groupe pour l'ensemble des énergéticiens étudiés, à comparer avec un recul de 582 M€ en 2016. Cette inversion de tendance s'explique par une baisse des dépréciations d'actifs, avec « seulement » 7,4 mds€ de pertes de valeur en 2017, soit trois fois moins que l'année précédente, la baisse des frais financiers qui résulte du désendettement du secteur et des profits exceptionnels comme le remboursement de la taxe nucléaire qui profite aux opérateurs allemands... mais pour 2017 seulement. Autre record, celui des investissements dédiés à la croissance externe, qui ressortent à 9,6 mds€ sur l'année (cf. *Enerpresse n°12099*). Les investissements de croissance interne, eux, continuent de se replier à 60,3 mds€ (- 1,6 %). EDF est le plus gros investisseur du panel avec 14,8 mds€ rendus nécessaires par les travaux de maintenance du parc nucléaire, la construction des EPR ou encore le déploiement des énergies renouvelables. Pour les autres opérateurs, l'italien Enel et l'espagnol Iberdrola en tête, ce sont les réseaux et les ENR qui absorbent la majorité des investissements. Désormais, « *tout l'enjeu réside entre activités traditionnelles (...) et nouveaux business* » (stockage, mobilité, smart home, etc.), résume Watt's Next.

Stéphanie Frank

* Enel, Uniper, EDF, Engie, RWE, E.ON, SSE, Centrica, Iberdrola, Naturgy, EnBW, EDP, Vattenfall, Orsted, CEZ, Statkraft, Alpiq, A2A, PGE, DEI, Fortum, Drax, Tauron, ESB, Verbund.